

PIERRE BRUEGEL

1. — Bruegel élève de Pierre Coecke

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



PIERRE BRUEGEL

2. — Bruegel en Italie

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



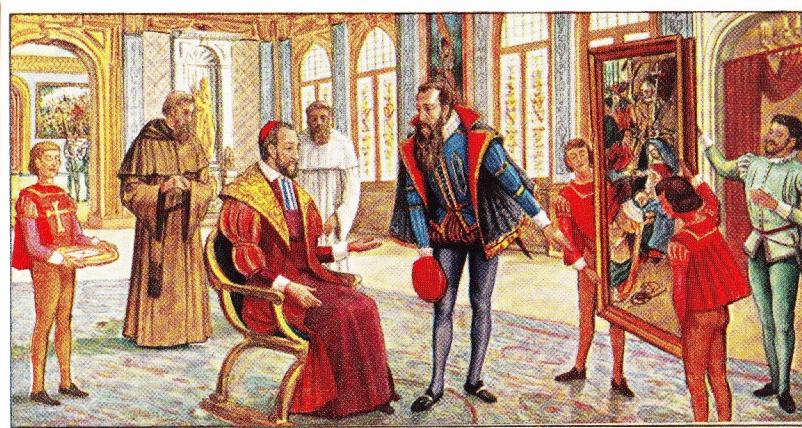
PIERRE BRUEGEL

3. — Bruegel et Francken prennent part à des kermesses et des fêtes paysannes.

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



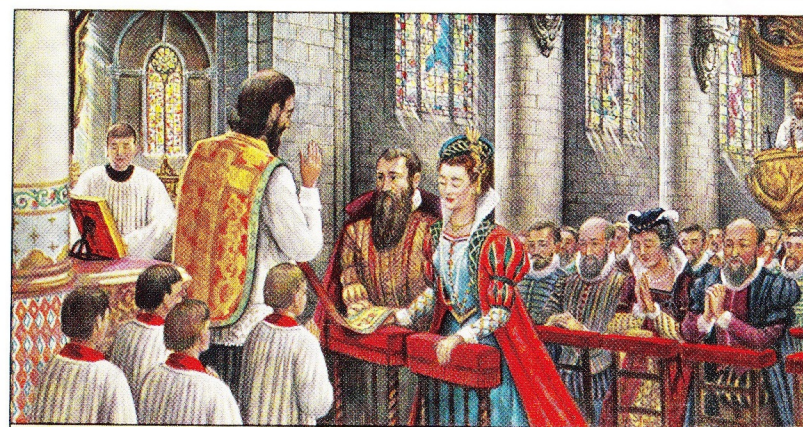
PIERRE BRUEGEL

4. — Bruegel chez le cardinal Granvelle

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



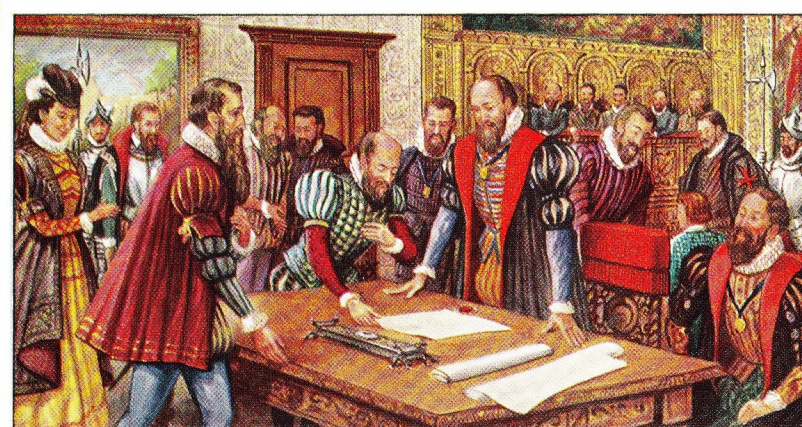
PIERRE BRUEGEL

5. — Le mariage de Bruegel et de Marie Coecke

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



PIERRE BRUEGEL

6. — Bruegel reçu à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

PRODUITS LIEBIG ... BIEN MEILLEURS !

Reproduction interdite

Explication au verso



...garantie de qualité

1. — Bruegel élève de Pierre Coecke

La date et le lieu de naissance de Pierre Bruegel ne sont pas connus de façon certaine. Il est généralement admis qu'il serait né entre 1520 et 1530, dans un petit village près de Eindhoven ou dans le Limbourg. Heureusement, nous savons beaucoup plus au sujet de sa formation artistique. En 1551, il devient Maître de la Gilde de Saint-Luc à Anvers, après un long apprentissage chez Pierre Coecke, qui fut à l'époque incontestablement le plus important artiste de la métropole.

Pierre Coecke était en effet « Peintre de S.M. l'Empereur Charles-Quint ». Il avait voyagé en Italie, le Proche-Orient et l'Afrique du Nord et jouissait à Anvers d'une grande considération, non seulement comme peintre, mais aussi comme dessinateur de cartons pour tapisseries et comme architecte. Bruegel lui doit en premier lieu une formation classique, mais probablement en outre un grand intérêt pour les usages populaires et l'ornementation recherchée.

On suppose que Bruegel arriva à Anvers vers l'année 1540 et qu'il passa environ dix ans chez son maître, puisque Pierre Coecke se fixa en 1550 à Bruxelles, où il mourut.



...garantie de qualité

3. — Bruegel et Francken prennent part à des kermesses et des fêtes paysannes.

En 1554, Bruegel fut de retour à Anvers. Il alla habiter chez le graveur Jérôme Cock, où il avait déjà vécu quelques mois avant son départ pour l'Italie. Cette fois, il entra dans l'atelier comme collaborateur officiel et dessina quelques planches, qui furent gravées par des artisans compétents. Son travail connut un grand succès, surtout ses paysages étranges, qui tiennent à la fois de la Campine brabançonne et des Alpes italiennes.

Avec son ami, le commerçant Hans Francken, tous deux travestis en paysans, Bruegel visita les kermesses et les nocés villageoises où il trouva plus d'un motif d'inspiration. En ces années, Bruegel mena une vie insouciante, sans toutefois négliger le perfectionnement de son art. Ses dessins devinrent de plus en plus nombreux et importants et il est généralement admis qu'il doit avoir également brossé des toiles, malgré le fait qu'aucun tableau n'ait pu être situé de façon certaine à cette époque.



...garantie de qualité

5. — Le mariage de Bruegel et de Marie Coecke

Pierre Coecke d'Alost, le premier professeur de Bruegel, avait une fille, nommée Marie, beaucoup plus jeune que Bruegel, qu'il avait encore connue enfant.

En 1563 il l'épousa et la cérémonie nuptiale eut lieu en l'église de la Chapelle à Bruxelles. Pierre Coecke n'était plus parmi les vivants et sa veuve exigea que Bruegel vint habiter Bruxelles. Par conséquent notre peintre s'installa dans une maison située tout près de celle de la veuve Coecke où il connut encore six années d'un travail calme et heureux, qui furent couronnées d'une gloire impérissable. Parmi ses premières œuvres bruxelloises, nous devons compter « Le portement de Croix », « Dulle Griet » et « L'Adoration des Mages ». Elles nous montrent le Maître dans le plein épanouissement de son génie pictural et suscitent encore aujourd'hui notre profonde admiration.

De son mariage avec Marie Coecke, Pierre Bruegel eut deux fils : Pierre et Jean, dont le premier deviendra célèbre sous le nom de « Bruegel d'Enfer », tandis que le second, appelé « Bruegel de Velours », sera l'ami et le collaborateur de P.P. Rubens.



...garantie de qualité

2. — Bruegel en Italie

Peu de temps après avoir obtenu la maîtrise, dans le courant de la même année 1551, Pierre Bruegel partit pour l'Italie. En entreprenant ce voyage, il se conformait à une tradition datant du début du 16^e siècle, et qui voulait que tout jeune peintre ou sculpteur aille étudier l'art « antique » dans la Péninsule.

On suppose que son voyage le conduisit à Rome, par la Savoie et la Lombardie. Il est possible qu'il ait visité Naples et la Sicile. Son voyage de retour s'effectua probablement par le Brenner et l'Allemagne méridionale.

Aucun tableau peint par Bruegel en Italie n'a été retrouvé, mais plusieurs de ses œuvres ultérieures portent des traces évidentes d'influences qu'il n'a pu subir qu'au cours de son voyage ou pendant son séjour par-delà les Alpes.

Il en a également rapporté un album d'esquisses bien fourni, qu'il appelait lui-même « Naer het leven » (d'après nature), et dans lequel on retrouve de nombreux paysages et des silhouettes de paysans.



...garantie de qualité

4. — Bruegel chez le cardinal Granvelle

Après les paysages, ce sont les proverbes, les vices et les vertus qui font l'objet des études de Bruegel. Ces motifs appartiennent à la tradition locale et nous rappellent Jérôme Bosch, le réputé maître de Bois-le-Duc.

Les plus anciens tableaux que nous connaissons de Bruegel traitent de ces sujets, ainsi qu'une série de « Jeux d'enfants », datant de 1560. Néanmoins Bruegel brossa aussi des thèmes plus conventionnels, tels par exemple sa « Chute des anges rebelles » (1561) et sa « Tour de Babel » (1563). Son œuvre ne manqua pas d'intéresser les grands et les puissants de la terre. Son ami Hans Francken avait appelé l'attention du banquier Jonghelinx sur l'artiste. Dans l'atelier de Jérôme Cock, il fit la connaissance du fameux géographe Abraham Ortelius et de plusieurs autres savants, tandis que le cardinal Granvelle, archevêque de Malines et conseiller de la Régente Marguerite de Parme, acheta bon nombre de ses tableaux.



...garantie de qualité

6. — Bruegel reçu à l'Hôtel de Ville de Bruxelles.

Il est impossible d'énumérer ici tous les tableaux datant de la période bruxelloise de Bruegel. Des paysages inoubliables, des scènes de chasse uniques sont suivis de représentations historiques ou bibliques comme « Le dénombrement de Bethléem », « Le massacre des innocents » et « La conversion de Saint Paul », auxquelles on a parfois prêté une signification d'actualité en rapport avec les événements de son époque. « Le repas de nocé », « La parabole des aveugles », « La pie sur le gibe », la « Marine » et plusieurs autres toiles, brossées pendant ses dernières années, sont devenues célèbres.

En 1569, Pierre Bruegel fut mandé à l'Hôtel de Ville de Bruxelles pour y recevoir, des mains de la magistrature, la commande de plusieurs œuvres ayant pour sujet : le creusement du nouveau canal d'Anvers. A cette occasion on lui accorda une gratification en argent et divers avantages, comme la permission de ne pas recorder en cantonnement des soldats espagnols.

Riche en projets qui ne seraient jamais exécutés, Bruegel mourut inopinément d'une maladie contagieuse. Il fut inhumé dans cette même église de la Chapelle où il avait célébré ses noces à peine six ans plus tôt.